

Déterminants psychosociaux de la
consommation de substances à
l'adolescence :
Quelques développements récents

Congrès Rond-Point - 14 mai 2010
Frédéric N. Brière

Plan de la présentation

- (Très) courte révision de facteurs de risque individuels importants liés à la consommation
- Nouvelles questions, développements récents

Facteurs individuels bien connus

- **Personnalité**
 - Recherche de nouveauté (novelty seeking) / faible évitement du risque (harm avoidance)
- **Agressivité, comportements antisociaux à l'enfance**
 - Continuité dans le temps
- **Psychopathologie (peu importe le type) mais en particulier...**
 - Trouble des conduites
 - TDAH
 - Troubles interiorisés (humeur & anxiété)
- **Consommation antérieure**
 - Consommer certaines substances (ex: cannabis) augmentent risque d'en consommer d'autres
 - Usage précoce*

Facteurs individuels bien connus

■ Au niveau cognitif

– Motifs (et attentes) de consommation

■ Attentes de résultats positifs (+)

- Renforcement positif
- Renforcement négatif

■ Attentes de résultats négatifs (-)

– Déterminants proximaux de la consommation

- Médient influences plus distales (ex: amis, médias, etc.)

Le moins bien connu

- Développement de la consommation
 - Que peut-on comprendre de la trajectoire de (poly)consommation des individus?
 - Âge d'initiation, quelles substances consommées, ordre, escalade de la fréquence, etc.
- Consommation v. problèmes de consommation
 - Qu'est ce qui explique la transition?
 - Qui aura des problèmes à consommation égale?
 - Interactions entre vulnérabilités et consommation?
- Nouvelles tendances de consommation
 - Est-ce que les mêmes facteurs s'appliquent?

Étude 1: Fallu, Brière et coll. (2008)

- Capturer le **Développement** de la consommation au niveau individuel
- Questions-clé:
 - Quand commence la consommation?
 - Quelle est l'évolution de la consommation?
 - Qu'est-ce qui est consommé et quand?

Étude 1: Fallu, Brière et coll. (2008)

- Identifier des profils longitudinaux de polyconsommation à l'adolescence
- Facteurs de risque au début du secondaire
- Problèmes de consommation à la fin du secondaire

Méthode

- Adolescents suivis 4 ans consécutifs
 - En secondaire 1 ou 2 au temps 1
 - 510 participants

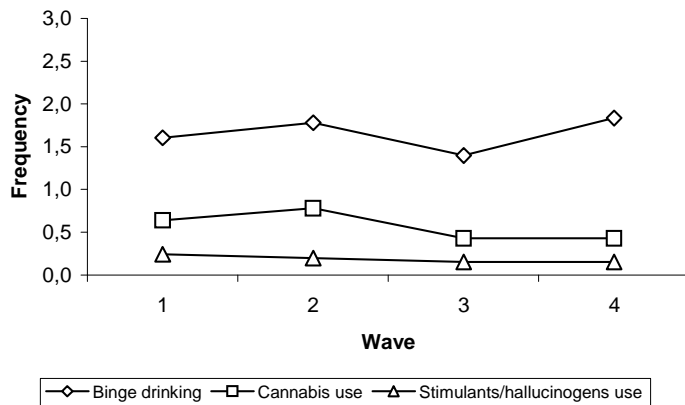
- Variables utilisées:
 1. Fréquence d'intoxication à l'alcool
 2. Fréquence de consommation de cannabis
 3. Fréquence de consommation de stimulants/hallucinogènes

- Temps 1 à 4 (sec 1-2 à sec 4-5)

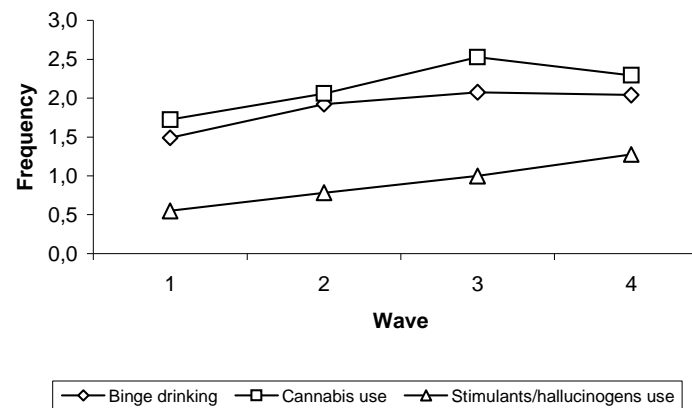
- Stratégie analytique: analyse de grappes

Profils de consommation

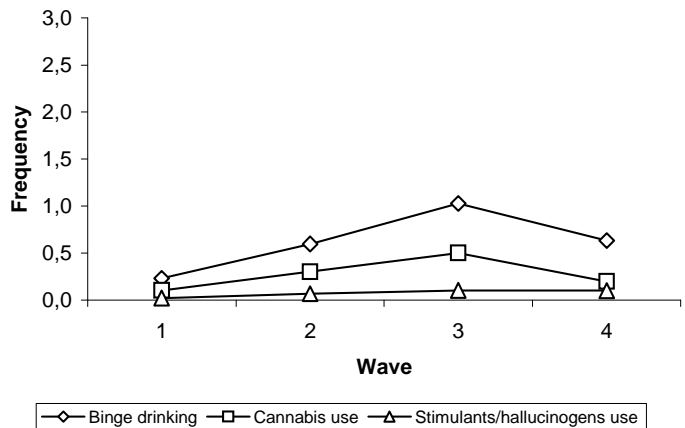
1. Alcool précoces (N=91)



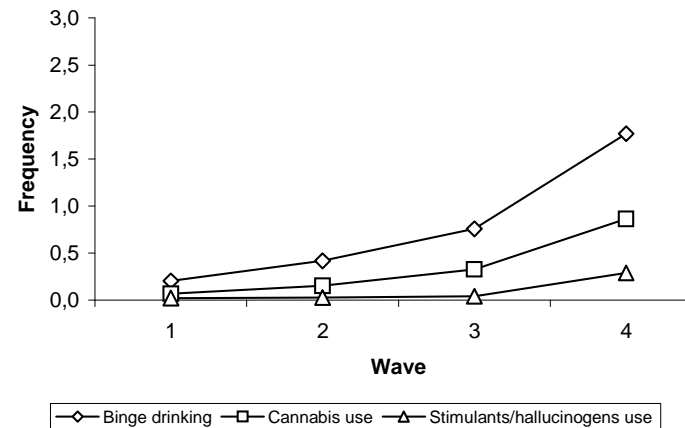
2. Polyconsommateurs précoces (N=51)



3. Expérimentateurs (N=191)

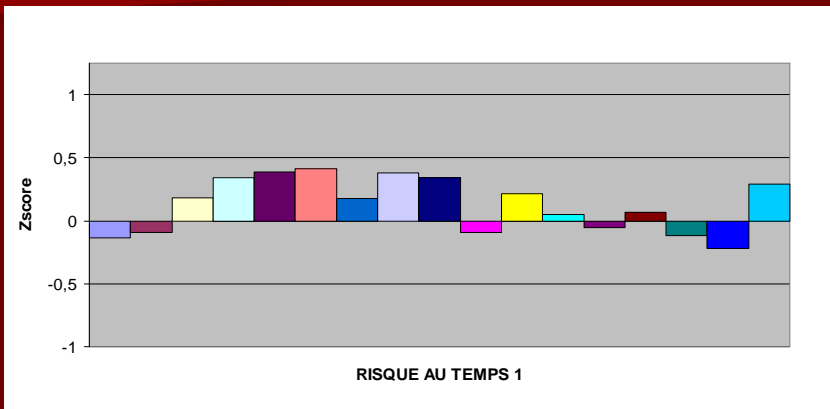


4. En croissance (N=177)

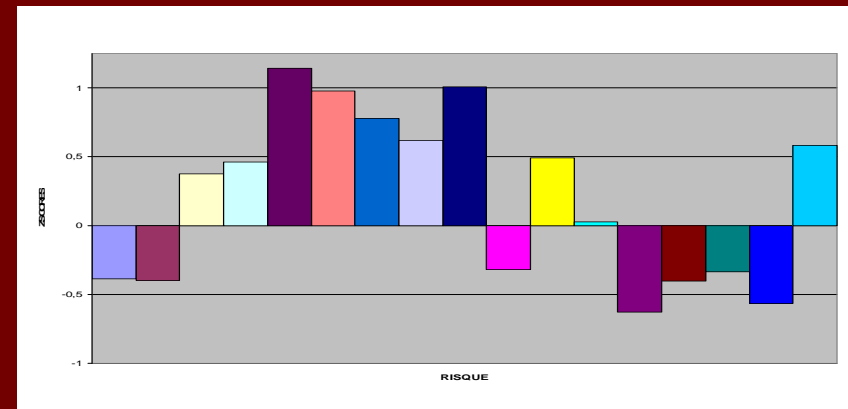


Facteurs de risque au temps 1

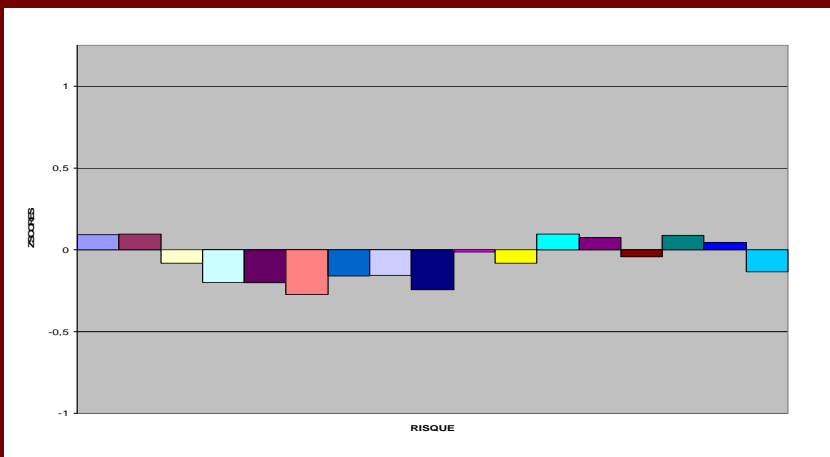
1. Alcool précoces



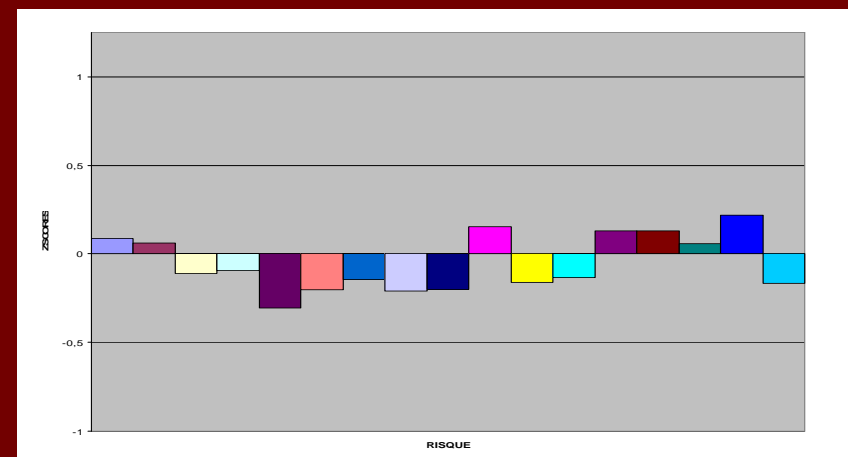
2. Polyconsommateurs précoces



3. Expérimentateurs



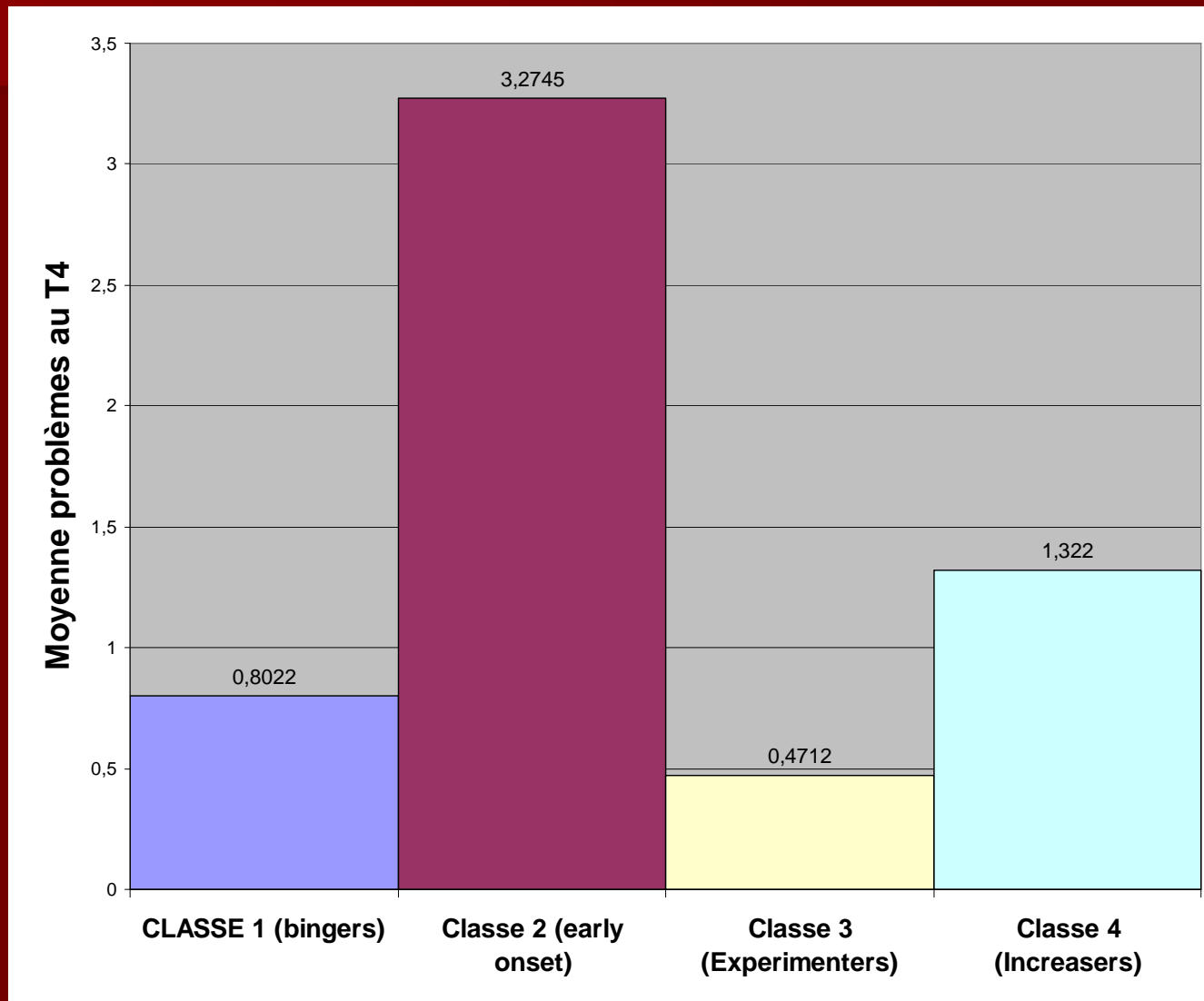
4. En croissance



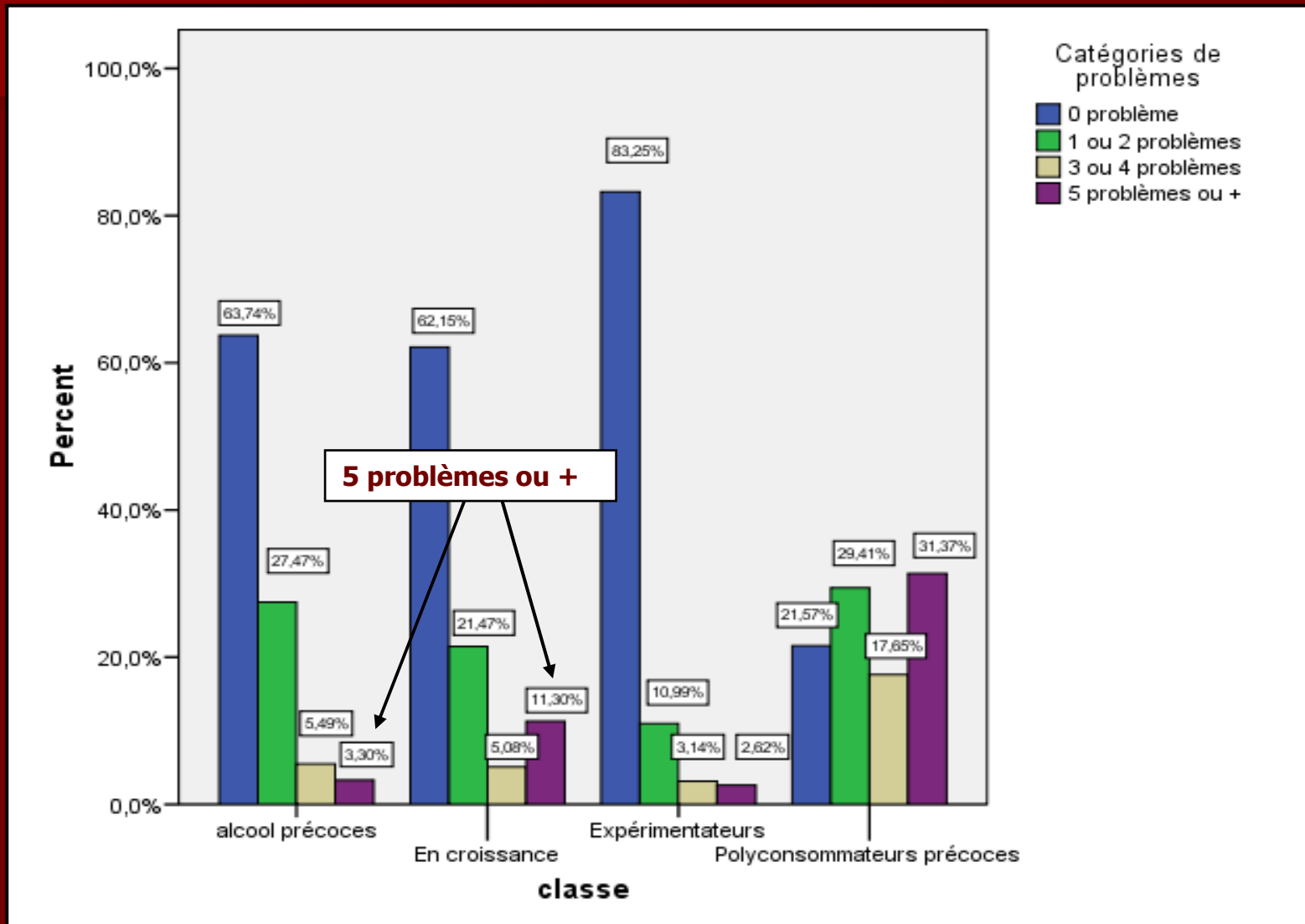
Facteurs de risque au temps 1

- Polyconsommateurs précoces > alcool précoce > expérimentateurs et en croissance
 - En particulier
 - Déviance individuelle & amis
 - Pratiques parentales (engagement & supervision faibles)
 - Dépression*

Profils: problèmes moyens au temps 4



Profils: Catégories de problèmes au temps 4



Étude 1

■ Conclusions

- Plus de problèmes à la fin du secondaire...
 - Consomment tôt, plusieurs substances, de manière stable
 - Ont plusieurs facteurs de risques au début de secondaire
 - Déviance & dépression élevée
- Les « en croissance »...
 - Niveau élevé & certains des problèmes importants
 - Mais difficilement détectables plus tôt
- Drogues: Oui ou non?
 - Seulement alcool, même précoce, relativement peu de problèmes
 - Importance de polyconsommation

Étude 1

■ Conclusions

- Deux types de jeunes, deux étiologies (Moffitt, 1993)?
 - Usagers précoces et stables (life course)
 - Déviance + généralisée
 - Dès l'enfance
 - Caractéristiques stables
 - Usagers limités à l'adolescence (adolescence-limited)
 - Temporaire
 - Influences plus proximales et sociales
 - Les mieux ajustés (Allen & al., 2005)?

Étude 2: Fallu, Charron et coll. (en révision)

- Développement des problèmes de consommation
 - Comprendre interactions entre consommation et anxiété peuvent contribuer

Étude 2

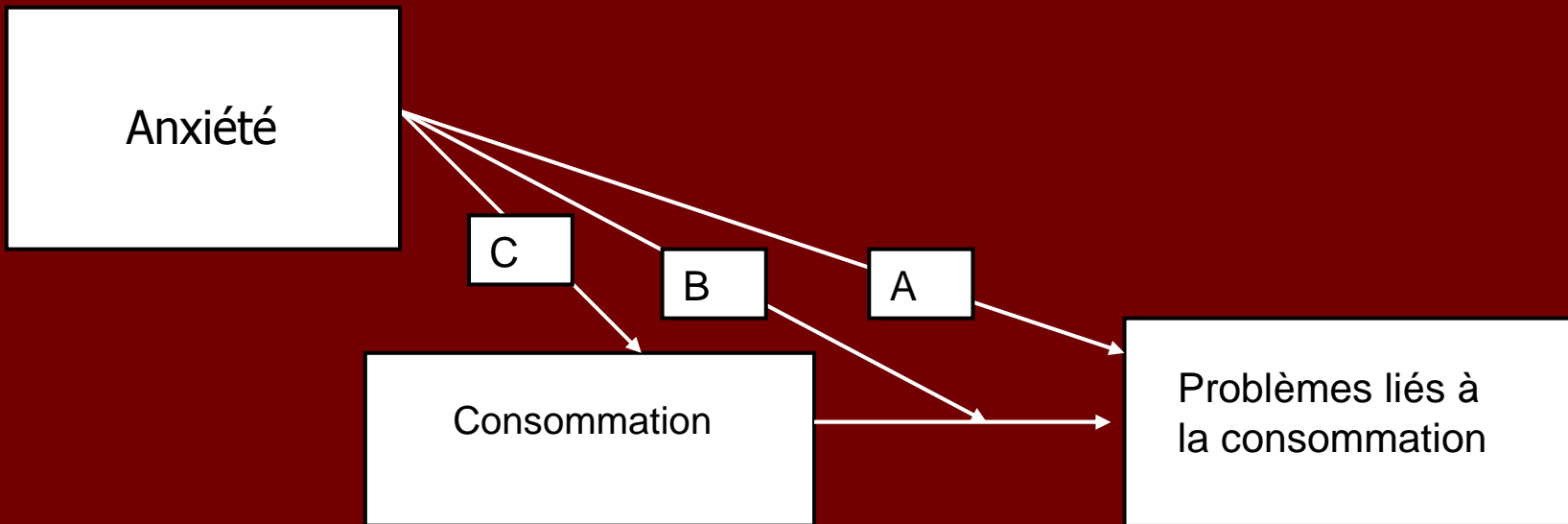


Figure. Trois mécanismes de l'influence potentielle de l'anxiété sur les problèmes de consommation.

Étude 2

■ Méthode

- Jeunes d'écoles secondaires de milieux défavorisés
- 1368 participants consommateurs suivis 14-16 ans
 - Anxiété (temps 1; 14 ans)
 - Consommation (temps 1; 14 ans):
 - Beuverie
 - Cannabis
 - Stimulants/ hallucinogènes
 - Drogues dures
 - Problèmes de consommation (temps 2; 16 ans)
- Est-ce que l'anxiété a un rôle différentiel selon ce qui est consommé?

Étude 2

■ Résultats

- Jeunes anxieux à 14 ans
 - 1,8x + à risque d'avoir des problèmes 2 ans plus tard
 - Peu importe ce qu'ils consomment
- Jeunes anxieux et qui consomment stimulants/hallucinogènes
 - risque plus élevée (exacerbé)
- Consommateurs de stimulants/hallucinogènes
 - uniquement à risque si anxiété élevée

Étude 2

- Résultat (suite)
 - Consommation de cannabis
 - Risque élevé de développer des problèmes
 - MAIS consommation de cannabis et anxiété élevée
 - Risque diminué (v. une seule caractéristique)
 - Les consommateurs de cannabis ont moins de problèmes s'ils sont anxieux (et inversement)

Étude 2

■ Conclusions

- Anxiété chez les consommateurs
 - Plus de probabilités de problèmes
 - Indépendamment de ce qui est consommé

- Mais anxiété interagit ce qui est consommé
 - Stimulants / hallucinogènes: exacerbe
 - Stimulants et hallucinogènes ≠ bien avec anxiété
 - Cannabis: diminue
 - Le cannabis calme...

Étude 3: Fallu et coll. (sous presse)

- Consommation d'amphétamines (speed, uppers) chez les jeunes
 - 1 jeune sur 10 au secondaire a consommé 2006 (ISQ)
 - Plus élevé que la moyenne observée aux États-unis
 - Consommation d'amphétamines est globalement à la hausse depuis les 10 dernières années au Québec.
 - Usage plus élevé chez les filles (écart en croissance jusqu'à récemment)

Étude 3

- Mandat au GRIP Montréal: Comprendre l'usage d'amphétamines
 - Qui consomme et pourquoi?
 - Quelles sont les différences entre les sexes?

Étude 3

■ Méthode:

1. Recension des écrits internationaux

2. Groupes sondes (validation locale)

- Quatre groupes-sonde (2 de garçons, 2 de filles), ont été formés dans deux écoles secondaires (Longueuil et Laval)
- Cinq ou six jeunes âgés entre 14 et 18 ans consommant ou ayant déjà consommé des amphétamines
- Thèmes abordés:
 - habitudes de consommation de *speed*
 - motifs de consommation
 - perception des différences entre garçons et les filles
 - Etc.

Étude 3

- 4 types de motifs évoqués:
 - Motifs hédonistes
 - Motifs émotionnels
 - Motifs sociaux
 - Motifs fonctionnels/instrumentaux

Étude 3

(1) Motifs hédonistes

- Par recherche de plaisir
 - Ex: *« pour le trip », « le fun », « le buzz », « pour être bien dans l'instant », « pour avoir des sensations fortes »*
- Prolonge l'endurance des danseurs ou des couche-tard :
 - ex: *« tu vas dans un party pis t'es parti pour la nuit »* (gars)
- Amphétamines + autres substances: peut viser l'accroissement ou la prolongation des effets

Étude 3

(2) Motifs émotionnels

- Pour gérer des émotions ou des situations de vie difficiles
 - Ex: « *se sentir mieux dans sa peau* » ; « *oublier ses problèmes* » ; « *à cause des problèmes de famille ou autre* »

Étude 3

(3) Motifs sociaux

- Pour faciliter les contacts sociaux
 - Ex: « *Moi chus pas ben ben social, quand je poppe pis qu'on sort, pis qu'y a un party ou quequ'chose, ça me tente de parler à tout le monde. »*
- *** Cependant: inverse pour certains (*speed* diminuait en fait leur envie d'être avec les autres)

Étude 3

(4) Motifs instrumentaux

- Pour accroître certaines capacités physiques ou mentales, souvent dans un contexte de performance.
 - Maigrir
 - Mieux accomplir certaines tâches (travailler, étudier, faire le ménage, faire un examen, etc.)
 - Améliorer des performances sportives en contexte compétitif ou récréatif

Étude 3

- Différences entre les sexes (groupes sondes)...
 - Consommation pour **maigrir** = ++ filles
 - Aucune autre différence systématique
 - Pour augmenter tolérance (garçons)
 - Performance sportive (garçons)

Étude 3

- Différences entre les sexes (littérature)...
 - Garçons =
 - raisons «hédonistes» (avoir du plaisir et augmenter l'endurance dans les *partys*)
 - Filles =
 - perte de poids et la persévérance dans les diètes
 - Augmenter les heures d'étude tardives
 - à mieux équilibrer leurs humeurs
 - Auto-médicamenter des troubles de type interiorisé?

Étude 3

■ Conclusions:

- Motifs hédonistes, émotionnels et sociaux = commun à plusieurs substances
 - Alcool (Kuntsche et coll.; 2004, 2006) et cannabis (Simons et coll., 1998).
- Motifs instrumentaux (perte de poids, performance sportive et scolaire, etc.)
 - Plus spécifiques à la consommation d'amphétamines
- Perte de poids:
 - Bien connu par jeunes
 - Particulièrement préoccupant

Remerciements

- Jean-Sébastien Fallu, PhD.
- Ariane Descheneaux, doctorante
- Khalid Chenguiti, MSc
- Michel Janosz, PhD
- Marie-Claude Charron, MSc
- Valérie Gagnon, doctorante
- Joëlle Maguire, Bsc
- Vanessa Keegan, Msc
- Alexandre Chabot, Msc



- GRIP Montréal
- Stratégie d'intervention Agir Autrement
- Groupe de recherche sur les environnements scolaires